

Chafik HBILA

@chafikhbila

Sociologue à Jeudevi (www.jeudevi.org)

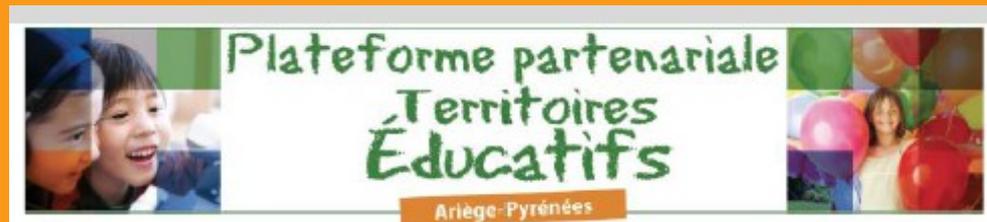
Chercheur associé au Centre de recherche et d'analyse des politiques européennes (CRAPE) - UMR 6051, Université de Rennes 1



Vers des politiques intégrées de jeunesse

Journée du vendredi 11 février 2022

Chafik HBILA, sociologue



Chafik HBILA

Sociologie de la jeunesse contemporaine

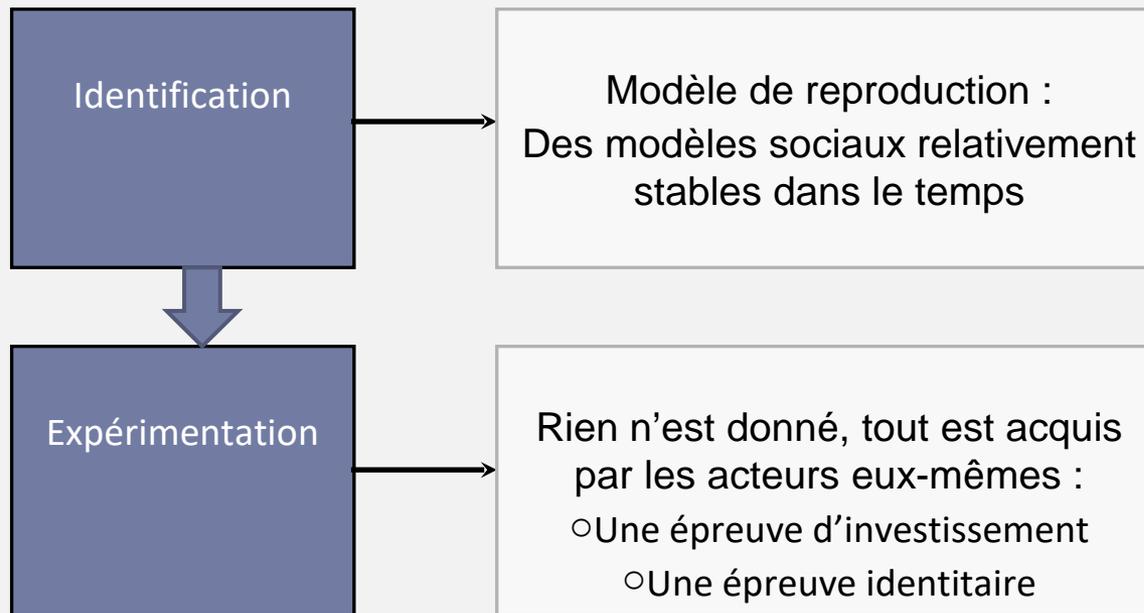
Quelques éléments de cadrage au propos
sur les politiques de jeunesse

La préparation à l'autonomie comme finalité

- Le concept d'autonomie désigne de prime abord deux choses :
 - La liberté de choix au nom de la propriété de soi
 - La capacité à agir de soi-même dans la plupart des situations de vie
 - L'autonomie consiste donc en une affirmation de soi et une assertion personnelle qui avait une place limitée dans la vie sociale française jusque dans les années 1970
 - Désinstitutionnalisation, psychologisation et privatisation de l'existence humaine
- De la permission à la capacité : l'autonomie comme nouveau concept-clé des sociétés occidentales (cf. Alain Ehrenberg)
 - Dans un style d'existence organisé par la discipline traditionnelle, question de type « névrotique » : « que m'est-il *permis* de faire ? »
 - Dans un style d'existence dominé par l'autonomie, question de type « dépressive » : « que suis-je *capable* de faire ? »
- Le corollaire de l'estime de soi
- **Attention à la confusion entre autonomie et indépendance !**

La socialisation en mutation

- D'un modèle de l'identification à un modèle d'expérimentation...



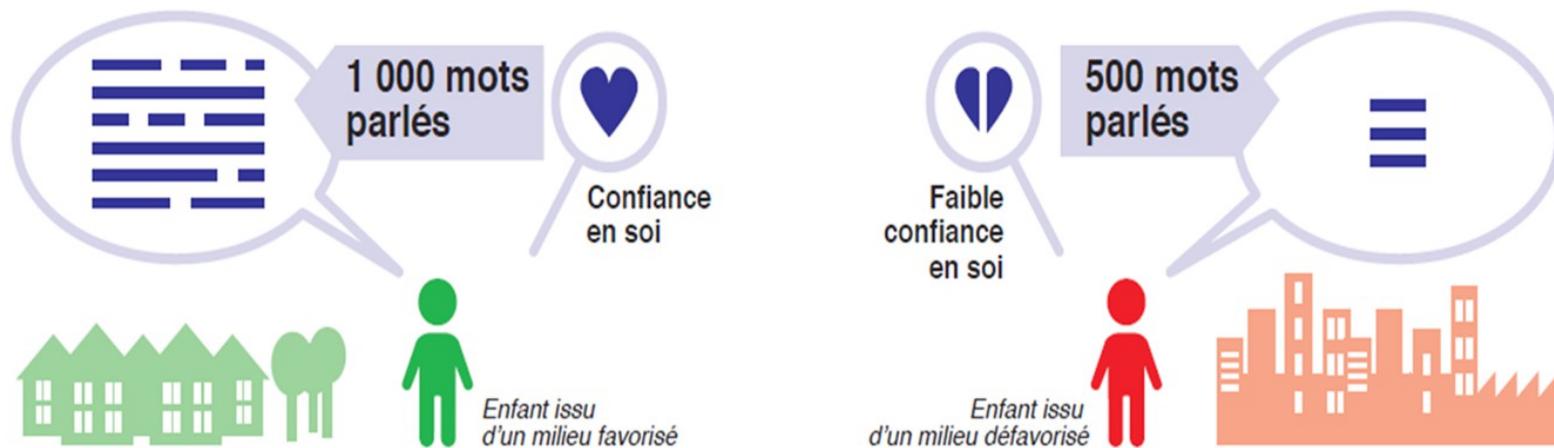
La prééminence du territoire dans la socialisation et la construction des parcours

- Pluralité des territoires, pluralité de la jeunesse.
- Des territoires qui se développent inégalement et jouent un rôle actif dans la formation des inégalités entre jeunes. Ces inégalités de territoires représentent de véritables inégalités sociales.
- Les jeunes ne portent que des projets et des revendications conformes aux conditions objectives de leur réalisation : niveau d'autocensure déterminé par le positionnement social.
- Les risques des territoires ruraux et QPV :
 - Les jeunes incorporent les possibilités et les impossibilités générées par leur milieu social et aggravées, confirmées, par les dynamiques territoriales.
 - Une vision limitée des attentes
 - L'autocensure des jeunes
- *D'où la question politique d'une intervention correctrice de ces inégalités : comment offrir les mêmes horizons d'expériences positives et formatrices pour tous les jeunes ?*

Quelques données sur les inégalités sociales

DE FORTES INÉGALITES DE DÉVELOPPEMENT DÈS LA PETITE ENFANCE

À trois ans, la pauvreté a déjà des conséquences sur le développement linguistique et émotionnel de l'enfant



Les enjeux de la jeunesse ariégeoise (1/3)

- Baisse de la population jeunes alors que la population totale augmente

	15-24 ans	15 ans et plus	Poids
1968	17 908	110 028	16,3%
1975	18 625	111 280	16,7%
1982	18 436	112 704	16,3%
1990	16 933	116 670	14,8%
1999	13 647	115 279	11,8%
2006	14 509	122 500	11,8%
2011	14 087	127 407	11,0%
2016	14 080	128 852	10,9%

Source : INSEE RP

‡ Source : Insee - Estimations de population 1er janvier 2020

Les enjeux de la jeunesse ariégeoise (2/3)

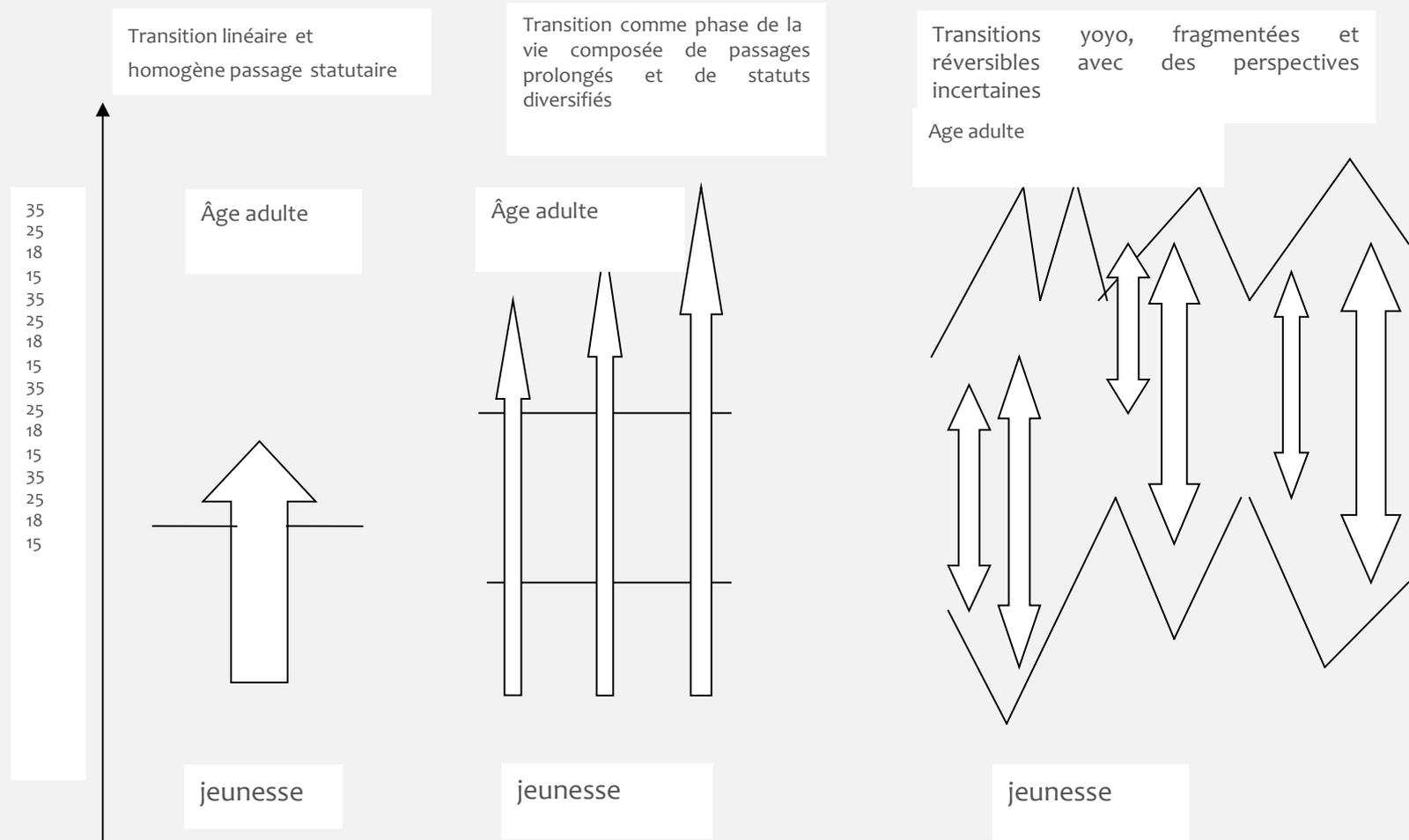
- Les jeunes ariégeois de 15 à 24 ans déclarent vivre en couple dans une plus grande proportion que leurs homologues occitans ou habitant ailleurs sur le territoire national.
- Solde des flux migratoires négatif entre 18 et 20 ans et positif dès 21 ans.
- Une orientation scolaire plus tournée vers les filières professionnelles, plus présentes sur le territoire.
- Seuls 4,5% des bacheliers poursuivent leurs études en Ariège.
- Les jeunes vivants en milieu rural entrent plus tôt sur le marché du travail que les jeunes urbains.
- La proportion de jeunes diplômés d'études supérieures parmi les 20-24 ans est beaucoup plus faible qu'ailleurs.
- Les NEETs : 26,8% en Ariège, contre 20,4% national.
- Taux de chômage des 15-24 ans : 27,5% contre 20% national.
- Taux de pauvreté des jeunes plus élevé que ceux du national et de la région.
- En 2018, la Mission Locale Ariège a accompagné 2 453 jeunes dont 862 en 1er accueil dans ses 10 lieux d'accueil.
- Projection INSEE : âge moyen de la population reculera de 5 années en 2050.

Les enjeux de la jeunesse ariégeoise (3/3)

Photographie de la jeunesse en Ariège :

- Préoccupation première : la famille, espace sécurisant et point de repère
- Pour les jeunes ariégeois, ce n'est pas important de rester sur le territoire
- Une identité ariégeoise forte avec un potentiel fort de retour des jeunes sous 3 conditions : emploi, logement et commerces
- Des jeunes qui préfèrent des emplois courts plutôt que des CDI : expérimentation, esprit de découverte et envie de ne pas être enfermé
- Des jeunes femmes plus pessimistes
- Une large majorité des jeunes en RE n'est pas adhérent d'une association sportive ou culturelle
- Enjeu de la mobilité et du logement.

Les trajectoires « yoyo » (P. Loncle)



La singularité du modèle français

- ***Cécile Van de Velde, quatre modes d'entrée dans l'âge adulte :***
 - Pour les jeunes Danois : logique du développement personnel qui consiste à « se trouver » ;
 - Pour les jeunes Britanniques, logique de l'émancipation individuelle qui consiste à « s'assumer » ;
 - Pour les jeunes Français, logique de l'intégration scolaire qui consiste à « se placer » ;
 - Pour les jeunes Espagnols, logique de l'appartenance familiale qui consiste à « s'installer ».

Penser les enjeux d'une
politique de jeunesse dans une
société en mutation

Quelques pistes pour agir

Lisibilité et appropriation d'une politique de jeunesse

- Un préalable nécessaire : poser la question du sens d'une politique de jeunesse
- Six référentiels (cf Jean-Claude Richez):
 - Familialiste
 - Scolaro-éducatif
 - Contrôle social
 - Insertion sociale et professionnelle
 - Développement local
 - Autonomie
- Historiquement et traditionnellement en France : référentiels familialiste et scolaro-éducatif.
- L'action jeunesse en France est marquée par une difficulté structurelle : celle d'instituer la jeunesse comme cible et sujet de plein droit d'une action publique dédiée.
- Des politiques souvent insuffisamment définies et validées dans les conseils de collectivité (un manque d'objectifs stratégiques) : Manque ou absence d'objectifs stratégiques et politiques ; un rapport métonymique à une population symbolique

Des politiques publiques en tension entre universalité et ciblage

- Un enjeu de définition et de ciblage de l'action jeunesse qui s'exprime dans une tension entre 2 logiques : logique universaliste et logique des politiques ciblées, les 2 relèvent de rationalités distinctes :
 - La première prend la Nation pour référence et la question du type d'individu dont celle-ci entend favoriser le développement. On est dans ce qu'on appelle, en quelque sorte, le *droit commun*, pour tous.
 - La seconde relève plutôt d'une logique de lutte contre les inégalités, certains jeunes disposant de moins d'opportunités que d'autres, selon leur environnement familial, territorial et social, pour accéder à la culture, aux loisirs, à l'emploi, etc.
- Trois figures dominantes de la jeunesse dans les politiques éducatives et de jeunesse :
 - La jeunesse ressource
 - La jeunesse à protéger
 - La jeunesse menace

DES RÉFÉRENTIELS POLITIQUES... DE JEUNESSE

DES RÉFÉRENTIELS POLITIQUES
CONSTRUITS SUR UNE VISION DE LA JEUNESSE

LES RÉFÉRENTIELS

POUR LES JEUNES

STABILISER LES SITUATIONS
DE FRAGILITÉ

AVEC LES JEUNES

ACCÉDER PLEINEMENT AU
TERRITOIRE

PAR LES JEUNES

UNE JEUNESSE INNOVANTE QUI
INVENTE L'ARDÈCHE DE DEMAIN

LE PRINCIPE DIRECTEUR

INTÉGRATION

PAS DE LAISSÉ POUR COMPTE,
CHACUN A UNE PLACE

AUTONOMIE

QUE CHACUN PUISSE
TROUVER SA PLACE

ÉMANCIPATION

CONTRIBUER À LA VIE DU
TERRITOIRE, INVENTER SA PLACE

LA VISION

UNE JEUNESSE FRAGILE

**UNE JEUNESSE À
ACCOMPAGNER**

UNE JEUNESSE RESSOURCE

LES MODALITÉS D'INTERVENTION

INTERVENIR

ACCOMPAGNER

SOUTENIR

JUSTICE SOCIALE
REDISTRIBUTIVE
"COMPTER SUR"

JUSTICE SOCIALE
DE RECONNAISSANCE
"COMPTER POUR"

"C'EST PAR LA DIGNITÉ DE CHACUN QUE
NOUS ATTEINDRONS LA DIGNITÉ DE TOUS"

"ACCÉDER À UNE CITOYENNETÉ PLEINE ET ENTIÈRE
POUR TRANSFORMER LES COHABITATIONS DE HASARD
EN COMMUNAUTÉ DE DESTIN"

"IL FAUT DÉCOLONISER LES QUESTIONS DE JEUNESSE ET
SURTOUT RESTAURER LA CONFIANCE... LA CONFIANCE
DANS LE DROIT DES JEUNES À DÉCIDER D'EUX-MÊMES"

L'approche globale et intégrée des politiques de jeunesse (1/2)

- Des publics « non captifs », dont les préoccupations intéressent toutes les dimensions de l'action publique (loisirs, mobilité, transports, sports, formation, insertion sociale et professionnelle, prévention, santé, culture, logement, etc.), ce qui complique la lisibilité et la cohérence des réponses à l'échelle d'un territoire :
 - Pose la question du pilotage et de la coordination
 - Pose la question des formes de partenariat
 - Pose la question des interventions et des accompagnements à travers les actions
- Cf. Patrice Duran : ce caractère intégré et transversal renvoie aux évolutions de l'action publique : « *Les politiques publiques dépendent de plus en plus d'approches intégrées, liées à la constitution de partenariats entre des acteurs multiples chargés de gérer des problèmes publics dont personne n'est totalement propriétaire mais dont tout le monde est plus ou moins locataire ou copropriétaire. La qualité et l'équilibre d'un territoire dépendent de la mise en cohérence des actions entreprises et des réalisations produites.* »

LA POLITIQUE JEUNESSE

LES "INVARIANTS" D'UNE POLITIQUE JEUNESSE

PARTICULARITÉS

Les politiques jeunesse sont, par nature...

Des politiques fortement déléguées

Qui s'adressent à une population qui connaît des réalités diverses

Optionnelles

Dispersées
Diluées ?



CONSÉQUENCES

... ce qui a pour conséquence une organisation...

Éminemment partenariale

Multithématique

En déficit de légitimité

Ventilé dans différents services



IMPLICATIONS

... d'où la nécessité de...

Mettre en place une stratégie partenariale

Piloter en coordination

Porter une politique volontariste

Adosser et intégrer à une ambition politique plus vaste

L'approche globale et intégrée des politiques de jeunesse (2/2)

- La jeunesse, un objet politique transversal : nécessité de dégager des priorités autour d'un projet qui fasse sens (vision intégrée de la jeunesse) :
 - A partir de toutes les délégations politique d'une collectivité
 - En articulation avec les compétences des autres strates de collectivité : interco, département, région.
 - En articulation avec les politiques de l'Etat et de la CAF

Trois enjeux de politiques publiques

- Les politiques de la jeunesse se caractérisent par l'omniprésence d'actions contractuelles et partenariales mêlant une multitude d'objectifs poursuivis, d'acteurs et de sources de financement (même si elles restent faibles en volume).
 - Vouloir impulser des politiques globales et intégrées de jeunesse, c'est d'abord et avant tout vouloir donner du sens et de la cohérence à l'action publique, défragmenter et rendre lisible, instaurer un partenariat pérenne animé par une gouvernance associant tous les acteurs et les jeunes
- 1. Penser une politique de jeunesse intégrée et transversale
 - **VS** « actions ciblées sur les secteurs d'intervention « traditionnels » de l'animation jeunesse »
 - Il n'existe pas une jeunesse que l'on pourrait saisir comme un bloc monolithique mais des jeunesses aux trajectoires et aux aspirations diverses.
- 2. Tendre vers plus de pertinence et de cohérence dans l'accompagnement et la prise en charge de ces publics
 - **VS** « juxtaposition d'actions portées par chaque opérateurs sans vision d'ensemble des enjeux du territoire. »
- 3. Penser le périmètre et l'articulation de la compétence jeunesse avec les politiques et dispositifs de la CAF, du CD, du CR et de l'Etat

La participation des jeunes à la co-construction des politiques qui les concernent (1/2)

Pourquoi vouloir faire participer les jeunes ? (au moins 4 arguments)

- Du modèle de l'identification au modèle de l'expérimentation : construire son autonomie
- La préparation aux prises de responsabilités futures : « parmi les différentes catégories de population, la jeunesse est celle sur laquelle pèse le plus fortement à la fois les obligations de citoyenneté et la nécessité de renouvellement de la société nationale. » (Patricia Loncle) ; L'engagement de la jeunesse invente ou préfigure la société de demain.
- Face à la crise des institutions et des politiques publiques en direction des jeunes (dans certains territoires) : une incitation à l'« empowerment »
- Dans une logique de cohésion sociale, faire vivre les valeurs de la République (ex. service civique).

La participation des jeunes à la co-construction des politiques qui les concernent (2/2)

Quelques constats issus des projets-lauréats du PIA :

- Des jeunes davantage bénéficiaires d'action que « co-constructeur »
- Des jeunes insuffisamment ou pas associés à la construction des actions ou des programmes.
- Des jeunes peu mobilisés dans les instances de gouvernance. Et quand ils le sont, ils souffrent toujours d'un déficit de légitimité face aux élus, légitimés par un mandat électif, aux professionnels, légitimés par la nomination de la structure qu'ils représentent.

Donc, en questionnements :

- Comment opérer un changement de statut des jeunes de bénéficiaires d'action à acteurs d'un programme ou d'une politique ?
- Faut-il et comment formaliser des instances de co-pilotage avec les jeunes ?
- Comment associer les jeunes à la co-construction des actions ?
- Comment tenir compte des temporalités différentes entre jeunes et institutions ?
- Dans quels espaces des jeunes pourraient-ils envisager et développer leurs propres actions, en s'appuyant sur les acteurs locaux ?

Quatre formes de soutien à la citoyenneté

D - Citoyenneté humanitaire

Jeune philanthrope isolé en agent éthique

Mobilisation individuelle

A - Citoyenneté réparatrice

Accompagnement des difficultés d'affiliation sociale

La cité
L'intérêt général

C - Citoyenneté politique

Interpellation, transformation sociale
Intérêts générationnels, conflictualité

Mobilisation collective

B - Citoyenneté comme cohésion sociale

Responsabilisation des jeunes dans la conduite d'une action, modifiant leur quotidien

Le particulier
L'intérêt individuel ou collectif